

Furtives semences de bienveillance

Découvrir en chaque jeune ces graines de sénevé tellement minuscules qu'elles en deviennent presque invisibles, mais qui ne demandent qu'à être arrosées pour s'épanouir.

Croire que ce qui est ténu et discret peut s'épanouir, comme cette minuscule graine de moutarde qui ne demande qu'à fleurir, comme ces quelques grammes de levure qui donneront à la pâte sa belle consistance.



Vivre l'amitié, le service, la solidarité, sans ostentation, mais en étant persuadés que ces choix seront comme le fragment de levain qui transforme la pâte humaine.

Discerner la délicate trace de Dieu dans nos vies, apprendre à voir l'invisible qui réchauffe les cœurs. Oser un autre regard.

Croire dans l'humanité, toujours. Elle est parfois mesquine, avide ou violente. Elle n'est pas toujours à la hauteur de nos espérances, faite de bon grain et d'ivraie. Mais croire que le bon grain pousse et viendra étouffer l'ivraie. S'engager à faire croître ce bon grain plutôt que rêver d'éradiquer l'ivraie. Encourager les richesses de chacun plutôt que de vouloir à tout prix corriger ses défauts.

Voir le monde bon et beau pour lui donner envie de l'être à tout instant. Donner envie à chacun de toujours donner le

meilleur de lui-même.

Alors grandit le Royaume de Dieu, et « *les justes resplendiront comme le soleil* » (Matthieu 13,43).

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 13, 24...43)

En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?' Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui disent : 'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?' Il répond : 'Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.' »

Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. »

Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. » *(suite de l'évangile dans le lien ci-dessous)*